Se préparer à
l'épreuve uniforme
de français

Exemple D – Dissertation critique qui présente une position nuancée en réponse à un sujet AVEC comparaison

6. Rédiger la dissertation critique

CENTRE COLLÉGIAL DE DÉVELOPPEMENT
DE MATÉRIEL DIDACTIQUE

euf.ccdmd.qc.ca

Le présent document offre un exemple de dissertation critique répondant à un sujet SANS comparaison.

Sujet de rédaction[1]

> Est-il possible d'affirmer que l'entrée à l'école se déroule de façon semblable dans les extraits des romans *Là où je me terre* de Caroline Dawson et *Le ventre de l'Atlantique* de Fatou Diome?

La position nuancée présentée dans l'exemple tranche EN DÉFAVEUR du sujet de rédaction : *NON, il n'est pas possible d'affirmer que l'entrée à l'école se déroule de façon semblable dans les extraits.*

Au besoin, consultez le plan de rédaction de la dissertation et l'analyse des extraits *Là où je me terre* et *Le ventre de l'Atlantique* dans l'*Exemple C – Plan AVEC comparaison qui présente une position nuancée*.

1. Source : Cahier de l'EUF du 14 décembre 2022.

Pour favoriser la compréhension, les éléments des trois grandes parties du texte (introduction, développement et conclusion) sont détaillés en marge.

INTRODUCTION

L'écriture migrante rassemble les textes d'autrices et d'auteurs immigrants qui abordent leur expérience d'immigration, le déracinement vécu, leur vision personnelle de leur pays d'adoption et leur vie dans leur pays d'origine. Dans les romans *Là où je me terre* (2020) de Caroline Dawson et *Le ventre de l'Atlantique* (2003) de Fatou Diome, textes issus de cette tendance littéraire, les écrivaines relatent l'intégration de leurs protagonistes dans leur nouvelle terre d'accueil et les souvenirs de leur vie d'avant. Elles reviennent sur leur enfance et leurs débuts dans le milieu scolaire. D'ailleurs, est-il possible d'affirmer que l'entrée à l'école se déroule de façon semblable dans les extraits de ces deux œuvres? Certes, Caroline et Salie désirent toutes les deux aller à l'école. Toutefois, les motivations qui poussent les fillettes à vouloir s'instruire diffèrent. Tout compte fait, le milieu scolaire devient une source d'épanouissement similaire pour Caroline et Salie.

Sujet amené — Connaissance littéraire liée au sujet de rédaction (ici sur une tendance littéraire) et lien entre la connaissance et le texte à analyser

Sujet posé — Présentation du sujet de rédaction (question) et de la position nuancée

Sujet divisé — Présentation des 3 arguments principaux

DÉVELOPPEMENT

Argument principal 1
Thèse

Certes, l'entrée à l'école se déroule de façon semblable pour Caroline et Salie, car elles désirent ardemment toutes les deux y aller. D'ailleurs, les fillettes souhaitent tant être à l'école qu'elles font preuve d'une persévérance comparable pour atteindre leur but. Par exemple, lorsque la jeune Caroline se met en tête d'aller à la maternelle, elle ne cesse de le demander à ses parents : « "Moi aussi je veux aller à l'école" était devenu mon adage, presque un trait de ma personnalité. » Ce passage souligne l'entêtement de Caroline. Elle répète souvent qu'elle veut aller à l'école et n'en démord pas, au point où ce désir devient indissociable d'elle-même. Cette volonté inflechissable illustre la persévérance dont la petite fait preuve. Parallèlement, Salie a l'habitude de se faufiler dans la classe de l'enseignant, monsieur Ndétare, pour pouvoir profiter de son cours jusqu'à ce qu'il s'en rende compte et l'oblige à partir : « Je sortais en courant. Dès qu'il se réinstallait derrière son bureau, je revenais prendre ma place, à la dernière table. C'était encore l'époque de

Argument secondaire

Contextualisation

Preuve texte 1

Explication

Contextualisation

Preuve texte 2 (contient un procédé d'écriture)

la méthode CLAD : l'instituteur devait faire répéter aux écoliers des mots, des phrases que diffusait un radiocassette. Dès que tous avaient fini, moi aussi je répétais spontanément, et le cirque recommençait. » La métaphore « le cirque recommençait » compare la dynamique de Salie et de monsieur Ndétare à un cirque sans fin pour illustrer que rien ne brise la volonté de la petite fille. Même si elle se fait chasser à tout coup, elle revient quand même, ce qui montre à quel point elle est persévérante dans son désir de s'instruire. Bref, l'entrée à l'école se passe de façon semblable dans les deux textes puisque Caroline et Salie persévèrent, de toutes les manières possibles, pour atteindre leur désir commun : aller à l'école.

Toutefois, l'entrée à l'école ne se fait pas totalement de façon semblable puisque les motivations qui poussent les fillettes à vouloir y aller diffèrent. En effet, Caroline et Salie ne sont pas motivées par le même besoin d'apprendre. D'un côté, dans l'extrait de *Là où je me terre*, Caroline décrit son quotidien à la maison avec sa mère, qui recommence les mêmes tâches tous les jours, et elle dit : « Je voulais descendre du train, maelstrom incessant de la sphère domestique, m'éloigner de l'étreinte étouffante de la maison. » La métaphore, qui fait le rapprochement entre le train du quotidien et un maelstrom incessant, exprime qu'elle trouve sa vie routinière et répétitive. Elle s'ennuie, et c'est ce qui motive son envie d'aller à l'école, plus que le besoin d'apprendre. L'école est son moyen de s'extirper de cette existence étouffante. D'un autre côté, dans l'extrait du *Ventre de l'Atlantique*, quand Salie se rappelle les élèves qui apprenaient le français dans la classe de monsieur Ndétare, elle raconte : « Curieuse, intriguée surtout par les mots que prononçaient ses élèves à la sortie des cours – leurs chansons mélodieuses qui n'étaient pas celles de ma langue, mais d'une autre que je trouvais tout aussi douce à entendre –, je voulais découvrir le génie qui apprenait aux enfants scolarisés tous ces mots mystérieux. » Ce passage dépeint l'attirance qu'éprouve Salie pour la langue française et son envie de la comprendre. C'est donc le besoin de l'apprendre qui crée chez elle le souhait d'aller à l'école. En résumé, les fillettes ont des raisons différentes de vouloir s'instruire, car elles ne ressentent pas le même

Conclusion partielle

Argument principal 2
Antithèse

Argument secondaire 1

Conclusion partielle

Preuve texte 2 (contient un procédé d'écriture)(*suite*)

Procédé nommé, interprété et lié à l'argumentation

Rappel du sujet, de l'argument principal et de l'argument secondaire

Contextualisation

Preuve texte 1 (contient un procédé d'écriture)

Procédé nommé, interprété et lié à l'argumentation

Contextualisation

Preuve texte 2

Explication

Rappel du sujet, de l'argument principal et de l'argument secondaire

besoin d'apprendre. L'une cherche à échapper à l'ennui de son quotidien et l'autre veut découvrir la langue française.

Tout compte fait, l'entrée à l'école se passe principalement de façon semblable, car celle-ci devient une source d'épanouissement pour Caroline et Salie. En fait, puisqu'elles s'y épanouissent, elles lui portent un amour similaire. D'une part, dans le premier texte, lorsque la protagoniste décrit son entrée à l'école, elle dit ceci : « J'avais trouvé un endroit assez grand pour briser la monotonie, accueillir mes débordements et dissiper l'ennui que je balayais sous le tapis depuis des mois. Je m'y sentais bien, dans la meilleure version de moi-même. » Cet extrait met en lumière la plénitude et le sentiment de bienêtre que ressent Caroline à l'école. Elle peut, effectivement, y canaliser son énergie pour devenir comme elle l'affirme « la meilleure version d'elle-même ». Elle aime donc sincèrement l'école. D'autre part, dans le second texte, Salie décrit ce qu'elle a dû faire pour pouvoir s'instruire : « Alors, j'ai triché, j'ai volé, j'ai menti, j'ai trahi la personne que j'aime le plus au monde : ma grand-mère! » Salie fait de grands sacrifices pour combler son besoin d'apprendre. Elle renonce à être honnête avec sa grand-mère, mettant ainsi la qualité de leur relation en jeu. C'est parce qu'elle aime l'école et ce qu'elle peut lui apporter qu'elle en arrive à agir de la sorte. Bref, Caroline et Salie sont mues par le même amour pour le milieu scolaire et l'épanouissement qu'il leur offre.

Pour conclure, il est possible de se demander si l'entrée à l'école se passe de façon semblable dans les extraits des romans *Là où je me terre* de Caroline Dawson et *Le ventre de l'Atlantique* de Fatou Diome. Bien sûr, les protagonistes de ces deux œuvres désirent tant aller à l'école qu'elles persévèrent dans leur démarche jusqu'à ce qu'elles atteignent leur but. Cependant, leurs motivations sont différentes. Caroline cherche à échapper à l'ennui, tandis que Salie veut ardemment apprendre la langue française. Tout compte fait, l'entrée à l'école se déroule de manière principalement similaire, car elle devient, pour les deux fillettes, une source d'épanouissement. Par ailleurs, dans les deux textes, les

Conclusion partielle (*suite*) — Rappel du sujet, de l'argument principal et de l'argument secondaire (*suite*)

Argument principal 3
Synthèse
Argument secondaire — Contextualisation
Preuve texte 1
Explication
Contextualisation
Preuve texte 2
Explication

Conclusion partielle — Rappel du sujet, de l'argument principal et de l'argument secondaire

CONCLUSION

Bilan — Rappel du sujet sous forme de question
Rappel des arguments principaux et secondaires + prise de position

Ouverture — Nouvelle piste de réflexion

Ouverture (*suite*)

petites sont issues de milieux modestes et leurs modèles féminins sont des femmes à la maison qui se consacrent aux tâches ménagères et pratiques du quotidien. S'instruire représente donc, même si elles n'en sont pas encore conscientes, un moyen de s'émanciper intellectuellement.

Nouvelle piste de réflexion (*suite*)

Piste développée et liée au sujet de rédaction

Note : Cette dissertation critique compte 1 120 mots.